La Fille porteuse d'eau et le Tigre inversŭ

La Fille Porteuse d'eau et le Tigre Inversŭ

Premiure partie, le conte prŭfŭrŭ de Tiber Septim

Ce livre est censŭ possŭder plusieurs parties, malheureusement nous n'en avons qu'une seule.

[Ceci est la premiure partie du conte pour enfants rŭputŭ ʁtre le prŭfŭrŭ de Tiber Septim. La fascination de l'Empereur pour les tigres a ŭtŭ documentŭe ailleurs, bien que le traducteur pense que c'ŭtait la nature particuliure d'Orylon qui exagŭrait cet attrait. De telles notions sont peut-ʁtre plus visibles dans la seconde partie de l'histoire.]

Whoa-ho ! Ecoutez-vous ? Regardez-moi frapper mon tambour sans que je dise de mensonge ; qu'un fruit dur de cet arbre tibrol me tombe sur la tʁte si je mens (je ne le ferai pas !) ! Venez, asseyez-vous ! Ou dansez avec vos derriures, car je frappe mon tambour !

Je vais vous raconter l'histoire de Perrif, la fillette porteuse d'eau (non, pas cette Perrif, une autre Perrif - c'est une vieille histoire et en ces jours, la plupart des filles ŭtaient nommŭes d'aprus Paravania), et Orlyan, le Tigre inversŭ de Cyrod, noir a bandes oranges, Vieille Rocaille, Seigneur des puces noires et Batteur de gʁteaux, toujours rugissant !

Il y a longtemps, le long d'une des riviures du Topal, un village Rothri ŭtait dŭsolŭ : les hommes ŭtaient a la guerre, et seules les femmes, filles et vieux infirmes ŭtaient restŭs la. Ils ŭtaient entourŭs par la jungle, dont une grande partie sŭparait leurs huttes et leur portion de la riviure, et les tigres ŭtaient partout en ces jours, cachŭs et sifflant dans les arbres. Trois battements pour les Tigres ! Rlo ! Rlo ! Rlo ! Quelle joie que vous soyez partis ! Vous nous avez mangŭs ! Nous en ferons des peintures pour nous rendre justice ! Quatre battements pour leur dŭfaite ! Rlo ! Rlo ! Rloppa !

Un matin, ce fut le tour de Perrif d'aller porter l'eau (elle avait huit ans, ou neuf ou dix, j'ai oubliŭ ! L'oubli est autorisŭ, alors, rien ne me tombera sur la tʁte ! Ha !). Tout le monde l'avait prŭvenue de ne pas prendre trop de temps ! « Les chats-rayures sont dehors ! Ils n'ont pas dormi la nuit derniure, car ils entendent mieux que nous, et l'escarmouche ou nos hommes

combattent (qui est loin pour nous, mais ne l'est pas pour le sens des fŭlins) les garde ŭveillŭs et affamŭs ! »

Petite Perrif, cependant, ŭtait trus courageuse pour empiler les pots sur sa tкte et faire son chemin sur les routes de la jungle. Mais elle n'ŭtait pas stupide, alors elle chanta une chanson a Dibe-Mara-Kin, nos mures dans l'Autour-de-Nous, et avec cette petite bŭnŭdiction elle se sentait trus, trus confiante. Et elle ŭtait presque arrivŭe au bord de l'eau sans qu'aucun tigre ne la trouve, mais ils finirent bien par la trouver ! « Ne cours pas, petite fille porteuse d'eau ! » dirent-ils (ils ŭtaient peut-кtre trois ou quatre, j'ai oubliŭ !) « Nous te tuerons rapidement, c'est une promesse, mais seulement si tu ne nous fais pas courir ! » Perrif courut si vite que mкme les tigres dirent, « Woah, c'est une course impressionnante, quelques quarante foulŭes en deux battements de tambour, et ce avec cinq pots sur la tкte », et c'est de la que provient notre unitŭ de mesure dans nos Jeux du Ma Tribu Est Meilleure Que La Tienne ! Je ne mens pas ! Klo ! Hudda !! Kloppa !

Elle courut si vite qu'elle put trouver un rocher gŭant et se cacha derriure, espŭrant que les tigres passent leur chemin sans la voir. Et ils le firent ! « Merci, trois-mures », soupira-t-elle en s'agenouillant, gardant ses pots en ŭquilibre avec ses mains, et elle pria encore une fois Dibe-Mara-Kin au cas ou. Aprus un moment, alors que tout semblait sыr, le rocher gŭant intervint ! (Vous m'avez bien entendu !)

« Prier, c'est bien beau », dit le rocher d'une voix puissante, « mais c'est moi qui t'ai cachŭ des tigres ! Ma mousse-ombre ! Ma pierre-grandeur ! Et maintenant tu me dois une faveur ! » Et c'ŭtait vrai, elle le devait, petite Perrif, car en ces jours autant que maintenant, les lois de la fantaisie doivent кtre suivies, et dans ce cas c'ŭtait de la courtoisie, faveur pour faveur. Trois battements comme faveurs ! Klo ! Klo ! Klo ! (Payez toutes vos DETTES !)

Le rocher dit, « Alors maintenant, roule-moi jusqu'a la riviure et lave-moi ! Je porte la saletŭ des вges ! » Et alors Perrif put apercevoir un visage sur le rocher, mais il ŭtait couvert de tellement de crasses et de lichens qu'il ŭtait difficile de le distinguer, elle se dit alors que za devait кtre son imagination. Alors qu'elle le regardait, le rocher parla encore, disant « Roule-moi, fillette ! C'est l'heure de la riviure pour moi ! Je suis si sale que je ne me supporte plus ! »

Alors Perrif commenza a pousser, dŭterrant le rocher enchevкtrŭ dans le sol de la jungle, il lui semblait trus lŭger pour elle malgrŭ sa taille, mais elle se dit que la facilitŭ de l'effort ŭtait due a la peur des tigres (qui la prenait encore !). Elle eut tant et tant a pousser, alors le rocher commenza a chanter :

Fais-moi dŭvaler, dŭvaler, dŭvaler vers la riviure qui m'accueille
Ge-rulla seb-seb-seb ytri topali ke wel'kyn-ge
Je suis une Roche Bienvenue
Ge una Wel'kyn Bal
Demande a quiconque en ɐge, petite fille, car il se souvient de moi
Yn set ghyn aka, ky'naless, synd laru'me ge
Je suis une Roche Bienvenue
Ge yni Wel'kyn Bal
Dŭbarbouille-moi fort, fort, fort et regarde ! Un visage familier ! Trop longtemps absent !
K'yness-ge bes bes bes ad'soon ! Ha'phyn fex ! Ald'ald-het !
Je suis Orlyan, la Roche Longtemps Absente
Ge yni Orlyan, l'Ald-Het Bal
L'Autour-de-Nous sera heureux de me revoir !
Aurbex lemba je-je ad'soon al-ge !
Mais il pourrait dire, « Attendez, vous ŭtiez diffŭrent avant ! »
Hyn detta set, « Ka, g'e lr'khn nymbo ! »
Je suis une Roche Vŭritable !
Ge yni V'arla Ba l !
Mais il pourrait dire, « Attendez, vous ŭtiez diffŭrent avant ! »
Hyn detta set, « Ka, g'e lr'khn nymbo ! »
Je suis une Roche Vŭritable !
Ge yni V'arla Ba l !

(A ce stade de l'histoire, on va traditionnellement danser ! Voici le tambour ! Klo ! Hudda !!
Que tout le monde se bouge ! Klo ! Hudda !! Agitez vos cous et gros derriures !)

Aprus avoir longtemps poussŭ, Perrif amena le gros rocher prus du bord de la riviure. Elle se laissa tomber sur son derriure, en sueur, avant de dire « S'il vous plaot, attendez, monsieur le gros rocher, nous y sommes presque. Je suis vraiment fatiguŭe et nous avons perdu les pots quelque part, ce qui me causera de gros ennuis, et za sera pire si je m'absente trop longtemps. Je prŭsume que ce sera le cas, car je dois encore vous laver. »

(C'ŭtait vrai ; les autres villageois dŭja s'inquiŭtaient !)

Et alors le rocher ŭmit un soupir-rocailleux, ŭtant si proche de l'eau, disant : « Trus bien, petite fille porteuse d'eau, repose-toi un instant. Je suis satisfait pour le moment, rien que de pouvoir voir l'eau. Regarde comme c'est idiot ! L'eau est la plus ridicule des choses ! » Sur ce, le rocher se mit a rire, O HO ! HO HO !, de la poussiure et de petites feuilles tomburent pour

laisser apparaotre un visage !

Perrif eut le souffle coupŭ ! Le visage du rocher avait un large nez, de grosses paupiures sur ses yeux et une gueule emplie de crocs rocheux, exactement comme une gigantesque tкte de tigre ! Elle hurla, « Attendez, vous ŭtiez diffŭrent avant ! »

Rocher : « Sans blague ? »

Perrif : « Sans blague. Qu'est-ce qui s'est passŭ ? Vous ŭtiez un simple rocher me cachant et maintenant vous ressemblez a un chat-rayure ! »

Rocher : « Ah, eh bien, za doit кtre parce qu'une Roche Bienvenue comme moi absorbe quelques pensŭes de ceux qui nous touchent. Et tu ne peux pas t'empкcher d'imaginer un tigre ! »

A cet instant, la petite Perrif fut tellement submergŭe par la peur du tigre qu'elle poussa un cri perzant malgrŭ elle, frappant du pied le gros rocher ! Et elle cria encore, car elle se fit mal au pied, et tomba par terre, et eut encore plus mal, et la Roche Bienvenue ne put s'empкcher de rire, car la fillette semblait si idiote. Mais lorsque Perrif le vit rire, elle ne put que voir les dents de tigre aller de haut en bas BROVER, BROVER, BROVER, alors dans sa panique, elle donna un nouveau coup a la roche, cette fois avec les deux pieds. Et WHOA fit le rocher qui commenza a rouler le long de la colline en faisant WHOA-HO MAINTENANT prus de la riviure, mais la petite Perrif ne le remarqua pas, car la peur du tigre la fit courir, courir, courir !

Rocher : « Hŭ, maintenant attenuneminute ! Tu dois revenir ici et me lav... »

KER-SPLASH ! Le rocher coula tel un caillou.

Fin de la premiure partie.

La Fille porteuse d'eau et le Tigre inversé

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4EE1
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4EE1
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_WaterGettingGirl
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_WaterGettingGirl
Value (gold)	55
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.